

Dans la Capitale

—Les journaux de Montréal parlent d'un scandale qui serait la cause...

—Actuellement, malgè la période de chaleur l'état sanitaire de la ville est excellent...

—Les habitués de promener les en canot sur le canal se sont plaints au chef de Police...

—M. Martel, boucher, a fait commencer la construction d'une nouvelle résidence à côté des ruines de celle incendiée...

—Une bonne servante trouvera de l'emploi dans une famille canadienne où il n'y a pas d'enfant...

—Non nombre des employés civils qui ont quitté la ville durant leurs vacances sont de retour à Ottawa.

—On est à préparer la salle St Patrick pour la grande représentation qui y sera donnée lundi soir au profit d'une bonne œuvre.

—Il ne faut pas oublier qu'il est mercredi prochain que s'ouvriront les bazars de Ste Anne, dans la salle Ste Anne et de St Jean-Baptiste, dans la salle de ce nom...

—Il n'est pas tombé de pluie de durée depuis le 23 juin dernier alors que nous avons été gratifiés d'un très fort orage...

—Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor...

—L'échevin Askwith est d'opinion que dans un mois au plus le contrat de la société Askwith et Starrs, pour la construction d'une partie de la ligne de chemin de fer dans l'état du Maine, aura été complété...

—Les catholiques de langue anglaise se préparent pour le prochain pèlerinage à Ste Anne de B. auprès duquel aura lieu le 14 courant...

—Les travaux avancent avec rapidité aux nouveaux édifices sur le Parc Lansdowne qui doivent être prêts pour le temps de l'exposition en septembre prochain...

—Hier soir, vers 8 1/2 heures, l'alarme appela les pompiers à l'encouragement des rues Duvossie et Eglise. On constata sans peine que l'alarme avait été donnée sans raison.

—Hier après-midi, deux chevaux attelés à une voiture de la brigad, écharpés par le rouleau à vapeur prirent le mors aux dents...

—M. J. H. Charlebois et M. Pagé sont à organiser une jolie excursion à Papineauville dont le départ a été fixé à samedi soir à 9 heures.

—Le bateau Maud a été nolisé pour la circonstance. Un chœur choisi sera à bord et donnera un concert durant le trajet...

—Les billets sont en vente par J. H. Charlebois, au magasin de W. O. McKay et par N. Pagé, rue Principale, Hall. Prix du passage aller et retour, \$125.

—Achetez le pain de Turbott, 100-101, rue Rideau.

—Pres du Pont P. Oly, sur la rue Wellington, on travaille activement à l'amélioration de la voie publique.

UNE CONFLAGRATION

\$250,000 de pertes

300 hommes sans emploi

Le plus grand incendie qui ait encore visité Ottawa et ses environs.

Efforts des pompiers

Comme nous l'annoncions hier, le feu qui sévissait aux scieries de Skead, sur le chemin de Richmond...

LE FEU ORIGINA

vers les 2 30 hrs, dans un amas de lattes en dessous de la plateforme du côté sud de la vaste scierie. Un jeune garçon du nom de Nelson Laccelle, qui était occupé à remplir une charrette...

Les flammes ayant été aperçues par la pompe ont été mises en mesure de fonctionner deux puissants jets d'eau, la pompe à incendie Union arriva sur les lieux et fut placée à une vingtaine de verges plus loin...

Un agent d'assurance qui se trouvait sur les lieux estime que le feu consommait pour une valeur de \$1,000 de bois à la minute.

LES ASSURANCES

sur les scieries étaient de \$50,000 et le bois l'assurance était de \$60,000. Quelques uns des employés avaient une petite assurance sur leur propriété...

Des témoins assurent que cet incendie était plus effrayant quant aux proportions que celui qui a visité la ville transpatine le 5 juin dernier.

UNE SCÈNE D'EXCITATION

out lieu alors et le démenagement commença; les scènes de dé-olation dont nous étions témoins à Hull il y a à peine deux mois se renouvelèrent sur une plus grande échelle...

Les premières maisons qui devinrent la proie des flammes furent celles appartenant à MM Holbrook, Cochlin et Mackin qui ne purent sauver aucun article de leur mobilier.

LA CONCOMBRON

Au moment où le feu était dans toute sa force, la pompe "Couquor" en charge de l'assistant chef Paul Favre, arriva sur le lieu du sinistre et fut mis en position sur les bords de la baie.

L'échevin Askwith avait été l'un des premiers rendus sur les lieux et en voyant les proportions que prenait l'incendie il s'était hâté de téléphoner aux éh vins Roger, Heney et Erratt afin qu'ils donnent l'ordre d'envoyer la pompe "Couquor".

Vers les 3 30 hrs on pouvait faire le tour de l'immense brasier qui s'étendait sur une superficie de trois milles environ. Les piles de bois détruites couvraient une étendue de 300 verges.

En passant du côté de la rivière on n'apercevait plus que la haute cheminée de l'usine s'élevant au milieu des débris de machines dont le coût s'élevait à plus de \$30,000.

Durant toute l'après-midi, les résidents du chemin de Richmond étaient occupés activement au déménagement de leurs meubles de ménage et effets qui étaient entassés pêle-mêle sur le bord du chemin.

La encore le spectacle était des plus désolants; des hommes, des femmes et des enfants se lamentaient, se cherchant les uns les autres au milieu des morceaux épars de ce qui quelques instants auparavant constituait un intérieur où régnaient l'aisance et le bonheur.

Des centaines de visiteurs de la ville se rendirent aussi sur le théâtre de l'incendie. Ce ne fut que vers les 7 30 hrs que les flammes, exténuées de fatigue, cessèrent de combattre la fureur de l'élément qui continuait ses ravages dans les broussailles en face de l'hôtel de Tempérance du chemin Richmond.

DEPARTÉMENT DES HARDES-FAITES

BRYSON, GRAHAM & Cie

\$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75

\$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 128 habillements pour hommes, (toute laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00

\$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.

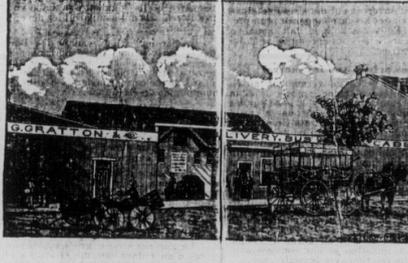
\$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente.

Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

Ecourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

TOUTES SORTES DE BIEN

632 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

GEORGE PHILBERT,

Peintre d'Enseignes et de Maisons

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DINER, ETC.; PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

LOUIS GRITTON

MENUISIER - ENTREPRENEUR

NO. 418, RUE SUSSEX

LOUIS GRATTON

FEUILLETON DE "CANADA"

LE CONDAMNÉ A MORT

DEUXIEME PARTIE

AMOUR ET HAINE

—Non, murmura-t-elle, c'est fini, Denise. Jamais Jacques ne m'épousera. Jamais votre mère ne lui permettra, et moi je ne vendrai jamais non plus entrer dans votre famille malgré raison de me haïr...

—Je vous plains, Charlotte, parce que je vous aime comme si vous étiez ma sœur.

—La jeune fille ne répondit pas, mais baissa deux fois Nabote sur le front, en lui serrant les mains de toutes ses forces.

—Adieu, dit-elle à Nabote qui ne pouvant plus se retenir, pleura.

—Elle fit un pas pour sortir, mais elle s'arrêta tout à coup.

—Devant la bucherie, immobile, les mains louchées jusqu'aux coudes dans les poches de sa longue blouse, Lauriot attendait.

—Lui aussi était pâle, les joues de sa bouche étaient tirées.

—Je sais tout ce qui est arrivé, je sais que ma mère vous a chassé et que vous partez pour ne plus revenir...

—Et qui est-ce qui m'en empêche ?

—Votre mère, d'abord. Et puis, est-ce que tout ne doit pas être fini entre nous, à partir d'aujourd'hui ?

—Il avait élevé la voix de manière à se faire entendre de Justine, qu'il apercevait au milieu de la boutique.

—La vieille apparut à son tour. —Jacques, cette fille a raison. Tu dois la laisser partir seule. Il est inutile que tu fasse du scandale dans Meudon.

—Lauriot pour mettre fin à cette scène pénible entraîna la jeune fille.

—Et du seail, la paysanne, ramde dans sa guimpe noire, immobile comme si elle eût été pétrifiée, les vit partir...

—Les malheureux ! les malheureux ! dit-elle à deux reprises.

Dans les jours qui suivirent, Lauriot ne changea rien à sa manière de vivre. Il fut tout à son ouvrage, comme d'habitude, sa leva le matin dès l'aube, travailla jusqu'au soir avec une activité fébrile...

—Justine, soulagée d'un poids énorme, depuis le départ de la jeune fille, allait et venait autour de Jacques, se donnant mille peine pour lui être agréable, attentive à tous ses desirs...

—Nabote elle-même, chose bizarre, avait sa part des prévenances inaccoutumées, comme si elle eût espéré que la petite infirme tentait ses efforts à ce qu'elle tentait elle-même pour adoucir l'irritation de Lauriot.

—Mais Justine n'avait été aussi douce, aussi prévenante, elle devenait méconnaissable, — soit qu'elle le voulait, par un redoublement de carresses maternelles, éloigner à jamais Charlotte de son fils, soit que, bien réellement la joie qu'elle avait ressentie du départ de la caissière eût été si grande que l'apprenti morose de son caractère s'en était subitement adouci.

—Mais elle avait fait à Lauriot, coup sur coup des blessures trop profondes; elle négligeait depuis trop longtemps la petite Denise,

pour qu'il leur fut possible, à tous deux, d'oublier en quelques jours les cruautés de la mère.

—En vain celle-ci se multiplia et redoubla de soins. Nabote avait toute sa vie désiré des oiseaux, et jamais la vieille n'avait voulu en acheter.

—En lui présentant ? —Es-tu contente ? demanda-t-elle à Denise.

—Où, mère, je suis bien contente, dit l'enfante sur les lèvres de laquelle errait un sourire triste.

—Et une autre fois, ce fut une boîte à ouvrage, des modèles de tapisserie, quelques livres qu'elle lui apporta.

—Et à chaque objet, elle demandait invariablement avec une sorte de brusquerie, comme si elle avait peur : —Es-tu contente ?

—Nabote souriait toujours. Justine agissait de même avec son fils.

—Il avait une montre en argent avec une grosse chaîne qui battait toujours la breloque en haut de son gilet.

—Elle la vendit, en racheta une autre, en or.

—Quand elle lui offrit son regard mendiait un sourire.

—Mais Lauriot resta calme et grave.

—Il dit seulement : —Merci, ma mère ; mais je pouvais m'en passer facilement, voyez-vous ; ma montre en argent ne se dérangeait pas.

—Justine avait manifesté le désir d'avoir un permis de chasse et d'acheter un fusil.

—Comme il avait pour la bucherie un garçon établi très actif et très intelligent, il lui était possible de s'absenter de temps à autre, sans nuire à ses affaires.

—C'était une grosse dépense, qui ne se renouvelerait qu'une fois, il est vrai, mais devant laquelle il avait pourtant reculé.

—Justine, à l'affût de ce qui pouvait lui plaire, lui apporta un fusil double, un carnier, tous les ustensiles nécessaires à la fabrication des cartouches.

—Tiens, dit-elle, tu prendras un port d'armes cette année... tu ne sors jamais pour tes plaisirs... il faut bien que tu t'amuses un peu... regarde si le fusil te plaît... il ne te manque plus qu'un chien... mais tu n'en occuperas... moi je ne m'y connais pas...

—C'est tout ça ! dit Lauriot, laconiquement... nous ne sommes pas assez riches pour faire des dépenses pareilles...

—Oh ! que ça ne t'inquiète pas... j'avais des petites économies dans un bas... j'ai tout vidé... La chose qui m'intéresse, c'est que ça te fasse plaisir...

—Lauriot ne se dérida point.

—Alors Justine poussa un gros soupir.

—Ca ne vaut pas un merci d'elle.

—Ah ! ma mère !... dit Lauriot, avec un élan, puisque vous cherchez tant à m'être agréable, voulez-vous que je vous demande une chose, qui, celle-là ne coûtera rien et qu'il vous sera facile de me donner.

—Quoi donc, mon fils.

—Elle était surprise en même temps inquiète.

—Laissez renouer Charlotte ! Elle froissa les sourcils et son visage tout à coup devint méchant.

—Non, dit-elle, jamais.

—Et comme il baisait la tête découragé, elle le regarda avec attention et tressaillit. Lauriot avait maigri. Ses traits étaient affaiblis. Les yeux étaient fatigués. Une ride creusait son front et les lèvres couleur rouges de son visage avaient disparu.

—Elle ne put s'empêcher de s'écrier : —Mon Dieu, mon pauvre fils, qu'est-ce que tu as ?

—Rien, dit-il.

—Elle n'osa insister. Elle avait peur.

—Est-ce que tu n'es pas bien après de moi, dit-elle... Est-ce qu'il te manque quelque chose ?

—Est-ce que je ne suis pas aux petits soins pour toi... Est-ce que tu n'es pas heureux ?

—Je ne suis pas heureux sans Charlotte.

—Alors Justine se tut, car elle devinait cette réponse à toutes les questions qu'elle lui ferait.

—Ni les cadavres, ni les attentions ne purent rien changer aux sentiments du jeune homme. Il semblait vivre de sa tristesse.

—Nabote aussi restait ce qu'elle était, mélancolique.

—Bientôt l'ennui fut plus fort que toutes les résolutions de Lauriot. Il avait écrit deux fois à Charlotte, mais ne recevait pas de réponse.

(A continuer)

Publié par

10ème ANNÉE

LE C

Prix de

Un an, pour la

Un an, pour la

Invariables

Toutes lettres,

etc. doivent être

BURK

ACT

Les élections

Hegart auront

L'hon. C. H. T.

L'hon. M. F.

est au Nouveau

M. A. M. B.

Anglais; il ser

M. Gobeil, sec

travaux public

chain

M. Balthaz

vans publics d

absent pour quel

Sir Adolphe

sera probablement

chain.

M. Joseph U

surintendant du

Prince-Edouard.

L'hon. M. Tho

tioc est retourné

blement de jour

du courant.

Toute la po

pourrait se loge

le r-partit on

quatre députés de

et enfant.

Le duc d'Aoste

nibec, la prin

prince Napoléon

en septembre pro

L'hon. John H

d'hui, seulement,

aujourd'hui le J

en compagnie d

d'Essex.

M. J. Wolfe, of

de douane de Mo

longue en revue

dit qu'il y a sur

grandes importan

L'hiver prochain

ne tourné ce

L's artistes qui

son Marie Dan

Foot.

Un pauvre hom

Il reçoit \$17.40

Le revenu de

\$12,500,000 par

\$2,500,000 au se

teurs d'har. C.

MM. Rhodes Ca

contrat pour la

à la station agron

et M. Isaac Riell

pour les laisses

H. ad. N. O.

Sir Hector Mac

midl pour Montré

pour Joliet e,

pe sera d'écour

L'hon. minist

perdre, mais no

tion avec la plus

que Sir Hector a

manquer le tra

s r'apas contin

On lit dans le

M. Josep Ca

nant-gouverneur

gardien du bureau

Esau; dans le

M. Jos ph Ca

nant-gouverneur

teux, vient d'être

craté par le gouver

Nous conseill

de ne pas s'ex

Greenway et M.

rop les Canajen

Les prol abli

trés éction de M.

des Etats-Unis.

Le nombre de

collège électoral

absolus est de

déclat, les démo

eux tous les Etats

ont 153 votes,

du Nord; New

ascient et Ind

1884 qui leur

peuvent pas en